



# LES DIABLES DE LA GARRIGUE

## PARADE MUSICALE DE FER ET DE FEU

Spectacle nocturne, déambulatoire et pyrotechnique  
inspiré de la tradition des Diables Catalans et du Drac Occitan.

### La Légende du Garrigal de Puech-Serguier

---

Cette légende, créée pour l'occasion, est nourrie de culture Méditerranéenne et sert de fil conducteur au spectacle.

A Puech-Serguier<sup>1</sup>, village situé dans la vallée du Lirou, entre plaine et garrigue, vivait dans une grotte le Garrigal<sup>2</sup>.

Monstre pour certains, être féérique pour d'autres, cet animal, mi-garri mi-gal, est le fruit d'un coup de foudre entre Riga reine de la tribu des Rats et Lag seigneur de la confrérie de la Basse-Cour.

C'est à la nuit de la Saint Jean de l'an 187 de l'ère du Drac, qu'une fête fut déclarée pour sceller un pacte de non agression entre les deux tribus. C'est au terme de la danse dite Mazurka, qui confirmait les pactes, que l'on vit briller dans les yeux de Riga et Lag leur amour impossible.

Mais ce soir-là, les amants grisés par le vin et la mazurka n'entendirent pas les mises en garde de leurs sorciers.

De cette nuit, naquit Garrigal, fils maudit de Riga et de Lag.!

Cette union fut prétexte à réveiller les querelles ancestrales et mit fin à la trêve.

Au loin dans les ténèbres, on entendit alors ricaner.

Les amants durent abandonner le fruit de leur amour interdit dans une des baumes de la vallée et repartirent vers leurs tribus respectives.

Au loin dans les ténèbres, on entendit alors ricaner les diables, gardiens de la zizanie.

Ils s'emparèrent du Garrigal qu'ils élevèrent et dressèrent à leur image, pour en faire un drac<sup>3</sup> de fer et de feu, sur lequel ils parquent en semant la zizanie dans la garrigue.

C'est ainsi que la légende du Garrigal de Puech-Serguier raconte qu'à l'heure où les poules se couchent, les diables réveillent les rats pour une farandole de feu.

Méfi ! Le crépuscule qui tombe attirera peut-être les diables chez vous.

<sup>1</sup> Puech-Serguier" : toponyme de Puisserguier en occitan, village où est basée la création du spectacle

<sup>2</sup> Garrigal : tiré de l'occitan "garri" pour "rat" et "gal" pour "coq"

<sup>3</sup> Drac : être fantastique

## **Présentation et déroulement du spectacle**

---

Ce spectacle prend la forme d'une parade sur un char motorisé, appelé le Garrigal, aux dimensions démesurées (10m de long x 4m de large x 5m de haut)

Le décor, à base de ferraille et de tôles, a été réalisé par un sculpteur sur métal, Pablo Quedad, et représente une tête de coq et un arrière-train de rat.

Le Garrigal, un Drac de fer, de feu et de musique, mi-coq, mi-rat,  
est le jouet des Diables de la Garrigue.

Les Diables de la Garrigue investissent le Garrigal, tout en jouant une musique électro-trad-rock. L'effet "semeur de zizanie" est renforcé par des jeux de lumière et l'utilisation d'artifices.

La musique est un parti pris entre modernité et musique traditionnelle : mix, guitare électrique et graille catalane

En cours de déambulation, sont prévus plusieurs arrêts où se déroulent des scènes à grands renforts d'artifices, de fumée et autres effets.

En fin de parcours, a lieu un final avec des bidons, de la pyrotechnie et l'embrasement du char.

D'un point de vue technique, le char est équipé d'une régie son et d'une régie lumière. Tous les instruments sont sonorisés et la musique est jouée en live avec une diffusion à 360°.

---